
Ménager des **oasis urbaines** en site urbain : quelles méthodes et quels outils ?

Principaux résultats du projet de recherche "Oasis Urbaines"



Concevoir les "oasis urbaines", c'est faire appel à une méthode de fabrication ambiante de la ville, distincte de la méthode fonctionnaliste qui parle seulement d'accueillir des usages dans des espaces formatés (parc, square, jardin ...). Cette méthode place les questions du bien-être, de la lenteur et de la rareté au cœur de la fabrication de la ville durable, où l'oasis urbaine se diffuse sous forme de grappes d'oasis singulières.

Qu'est-ce qu'une oasis urbaine ?

L'intervalle en ville

Une valeur esthétique et sociale de l'intervalle¹

L'oasis urbaine n'est pas un isolat. Elle est une "parenthèse" qui produit une sensation d'apaisement, qui donne le sentiment d'avoir quitté une ville où tout se fait dans la vitesse. Ses principaux descripteurs ? Elle prend l'attention par effet de contraste, en proposant un enchevêtrement de rues, de bâtiments habités, d'arbres et de végétaux, d'activités sociales et animales, qui produisent des phénomènes sensibles concordants entre eux, associés, en correspondance, vivants et apaisants. Cette "prise" a dans la ville les mêmes tonalités que celles d'une chanson qui s'insère dans une conversation. C'est un environnement construit "chantant" où les différents parcours extérieurs, les différentes perceptions reçues et produites aux fenêtres forment une "mélodie" dans le temps ordinaire. Dans l'oasis, les cheminements, les installations aux balcons, aux fenêtres, ont à la fois un rythme propre et un rythme lié à ceux de l'environnement, au travers des rencontres entre les gens et les autres éléments vivants du monde, par exemple un chien, un arbre fleuri, un sol odorant, un oiseau, les rayons du soleil.

Notre recherche s'intéresse à la manière dont, pour les habitants, l'architecture, les formes urbaines, les effets de la propagation sensible des usages et les formes de sociabilités organisent les représentations de ce qui constitue l'ambiance d'une oasis. Les "passagers" et les habitants des 5 oasis annéciennes étudiées, rencontrés lors d'entretiens, d'enregistrements ou de mesures, expriment la parenthèse comme la représentation des moments de petits bonheurs "d'être là", qui se répètent, et atteignent en conséquence une valeur "esthétique".

Le sentiment perçu nous interroge sur ce qui, inconsciemment ou non, fait d'un lieu une oasis urbaine. Dans l'ambiance continue ou moyenne d'une ville, l'oasis "fabrique" un décalage mélodique entre les perceptions et les actions. Dans l'aménagement de la ville, cette notion de décalage est rarement évoquée, même si elle "parle" un peu. Elle paraît subjective, et du coup elle est laissée aux spécialistes, aux chercheurs, à tort ou à raison, même si la question est d'actualité, même si l'intérêt pour les dimensions perceptives qui lui sont liées ont toujours fait partie des préoccupations des concepteurs. Ces derniers jugent peut-être la

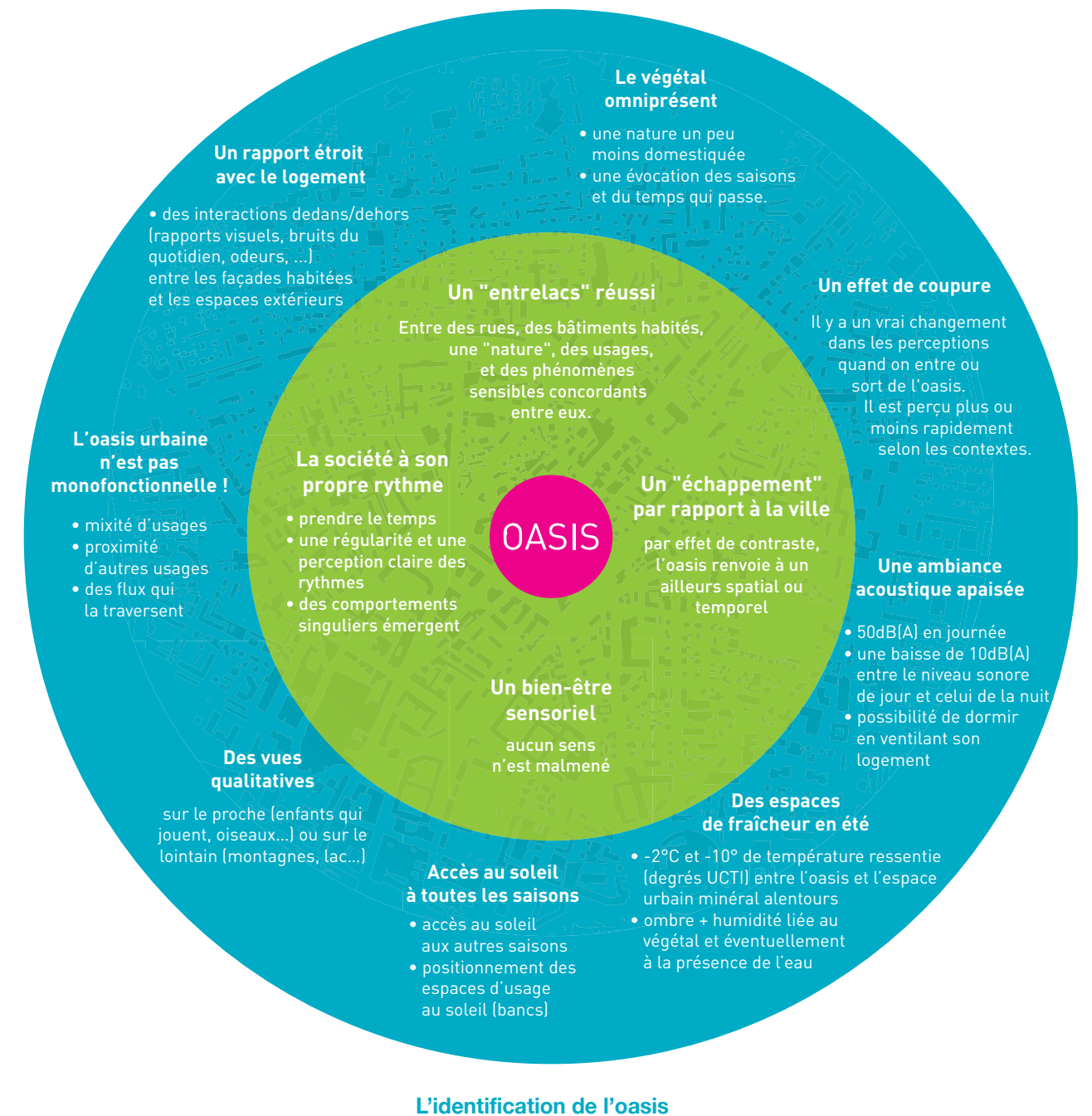
dimension sensible de cette "tenue" d'un abord trop complexe et ne consacrent alors que peu de leur temps pour se pencher sur sa fabrication. Serait-ce une question de culture d'aménageur ? On ne peut cependant en rester là car il se joue naturellement quelque chose de plus perceptif que le fonctionnalisme dans la fabrication d'une oasis urbaine. Pour l'habitant, c'est un ensemble qui est vécu. Il ne sépare pas l'architecture de l'urbanisme et du paysage, l'espace public de l'espace privé. Œuvrer en faveur du cadre de vie revient donc bien à créer les conditions favorables à la rencontre entre les perceptions habitantes et expertes. Cela passe par un vocabulaire commun, et par des outils adaptés". ■

¹ Nous empruntons cette notion d'intervalle à Gillo Dorfles, *Nuisances de l'environnement sonore et phénomène adiabématique*, Actes du séminaire de recherche CNRS "Environnement sonore et société", sous la direction de Augoyard J.-F. Grenoble: CRESSON / ESU, 1987, p. 80.

Comment reconnaît-on une oasis urbaine ?

Au coeur de la ville parfois trop animée, bruyante et minérale, l'**OASIS URBAINE** est comme une **parenthèse**, un lieu propice à la détente et au **bien-être**. Dans cet environnement extérieur au contact des façades habitées, la forte présence du végétal, la clarté de l'écoute et la fraîcheur produisent ensemble une perception cohérente, elle-même propice à l'apaisement des comportements.

Si les oasis "complètes" sont rares, la ville offre de nombreuses oasis partielles.



■ **La perception de l'oasis urbaine** : terminologie issue du croisement des observations du groupement et des "dires" des usagers et habitants > le langage doit faire se rencontrer les terminologies habitantes et expertes, parler de l'expérience du citoyen.

■ **La description de l'oasis urbaine** : descripteurs à destination des professionnels de l'aménagement et de la ville.

2 oasis urbaines annéciennes

Le Thiou, bord du canal

L'intervalle "lacustre"

Le Thiou est une rivière, exutoire principal du lac, traversant la ville.

C'est une oasis urbaine semi sauvage, immédiatement affective parce qu'elle donne rapidement le sentiment d'un ressourcement ou d'un échappement à la ville dense. Ces sensations prégnantes "déconnectent" du contexte urbain. Elles renvoient au monde auquel on appartient, à une temporalité liée aux saisons ou au cycle de la végétation. Elles offrent une parenthèse vis-à-vis du milieu urbain minéral: on y sent l'atténuation du bruit, l'odeur poivrée de la végétation sauvage et les variations thermiques qui plongent dans une ambiance altérée. Ce décalage développe des dérives imaginaires permettant, par contraste avec le milieu urbain, une appréciation généralement positive. Si l'ambiance sonore est très légèrement et constamment tenue par le continuum technologique du trafic urbain, les sons

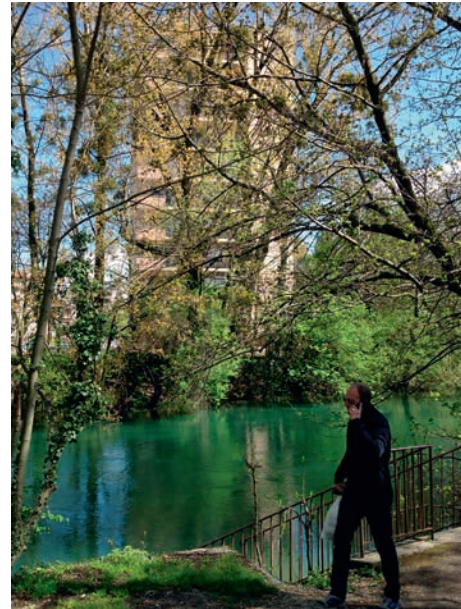
naturels et les activités des promeneurs sont très émergents. Quelques incohérences perceptives sont cependant révélées par les habitants.

Perception

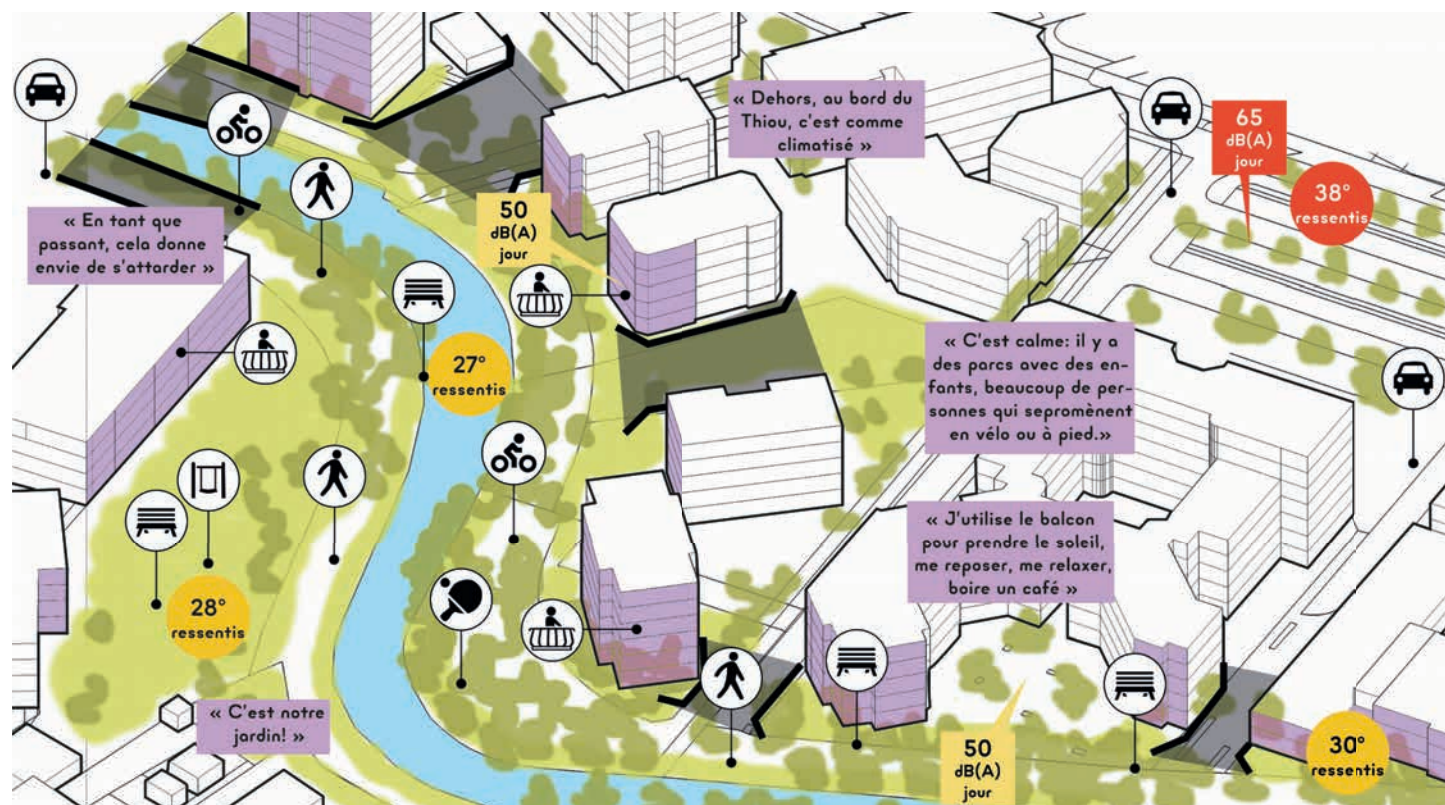
C'est l'oasis annécienne historique sans la présence auditive de l'eau. L'entrelacement des activités le jour et les écarts d'ambiance jour/nuit confirment que cet endroit répond aux critères de l'oasis. La présence humaine est variée, les comportements sont détendus et les sons naturels sont clairement audibles. L'effet sonore de coupure est bien identifiable et la profondeur sonore assurée. Deux bémols: les cris des corbeaux et des corneilles rendent les canards, visibles, presque muets et les activités, la nuit, effrayent parfois les habitants. Le soir, on observe pour l'essentiel que quelques fenêtres sont ouvertes et laissent sortir le "chant" des télévisions.

Ressenti

"J'aime bien, c'est plutôt un peu la campagne, mais ce n'est pas vraiment la campagne. Parce qu'il y a les voitures, on entend déjà le bruit des voitures, on entend les enfants quand ils crient et tout ça. (...) Dehors au bord du Thiou (...) c'est comme climatisé... C'est [plus frais], et j'apprécie."



Le Thiou par une chaude journée d'été



Allée des Gentianes, quartier des Teppes

L'intervalle "grand paysage"

Ce quartier d'habitat plutôt social (1968) accueille les habitants dans une forme urbaine de tours et de barres configurée selon les théories du Grand Ensemble: totalement piétonnier, entouré de voiries à grande circulation, protégé de celles-ci par les constructions. Son sol est utilisé de manière très monofonctionnelle le jour par les enfants et la nuit par les enfants plus grands. Il est entouré de rues circulées qui ne rentrent jamais à l'intérieur. Les établissements du groupe scolaire sont des marqueurs temporels de l'ambiance et sont invisibles depuis l'extérieur. Ce qui apparaît à certains habitants comme une incohérence perceptible interpelle au regard du potentiel environnemental qui est immense, les gens le racontent très bien. L'ambiance sonore est calme: les barres de logements font rempart acoustique au continuum technologique habituel; l'allée des Gentianes et le sol autour de l'immeuble "le Cèdre" sont très accueillants sous la frondaison des arbres l'été. La "prairie", avec sa petite butte, attend de plus nombreux adultes; elle porte la mémoire de terrain d'aventure pour les plus jeunes.

Perception

Les activités de jour sont très tranquilles, comme en témoignent les marches lentes sur le sol stabilisé. Cette tranquillité laisse place aux sons des enfants au moment des récréations du groupe scolaire ou du jeu de ballon la nuit. La nuit les habitants peuvent dormir fenêtre grande ouverte. Le paysage sonore d'oasis est cependant fragile, car régulièrement des activités nocturnes intempêtes adviennent dans l'écoute.

Que se passe-t-il la nuit? Personne, dans le jardin nord avec la butte, dans le jeu d'enfant. Balcons peu éclairés, pas d'activité dans les appartements au sud de l'allée. Les fenêtres ne sont pas très ouvertes (mais il ne fait pas chaud). La salle de sport est éclairée, mais silencieuse, quelques personnes circulent à pied. Un scooter passe à vive allure. Deux jeunes viennent jouer au ballon contre le mur et le ballon frappe les grilles de la cour de l'école en criant... L'éclairage extérieur semble être intensifié. Sous la frondaison il fait froid, mais côté pelouse il fait bon, les fenêtres sont ouvertes et des sons s'échappent, fabriquant une ambiance sonore domestique.

Ressenti

"C'est évident qu'il y a cette relation, ce dialogue qui se passe entre quelque chose qui est très bien conçu d'un point de vue de l'implantation des arbres, des jardins, des terrasses, on a de la place pour traverser ces espaces, et le regard circule bien. Et puis on a ces architectures (...) avec ces espaces de façades, de barres. Et on a ces deux choses qui ne se confrontent pas je trouve, qui dialoguent assez bien".



Température ressentie journée d'été (degrés UTCI)

- > 46 stress thermique ++
- 36 à 46 stress thermique +
- 32 à 38 relativement confortable
- 23 à 32 confortable
- 18 à 26 frais

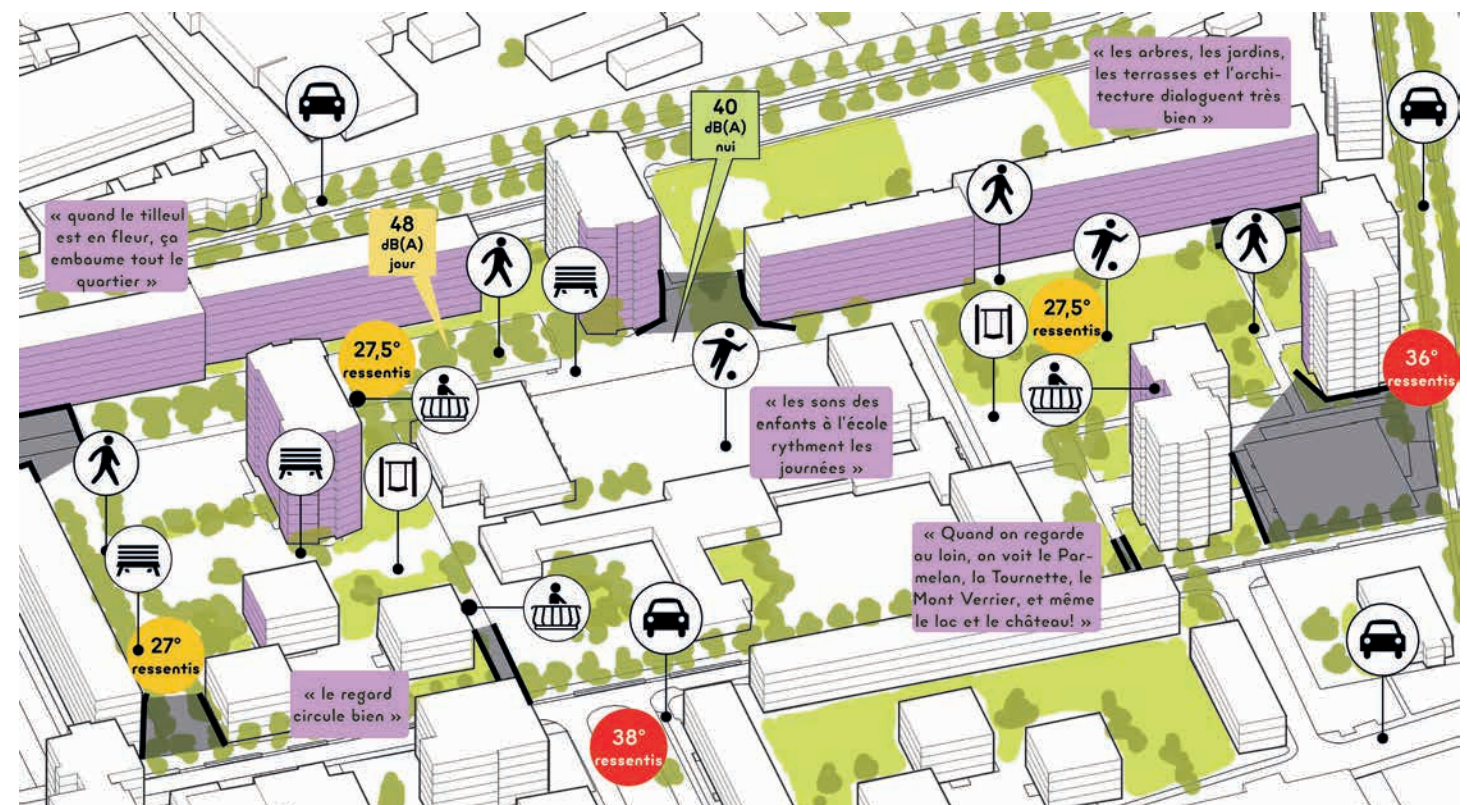
Ambiance acoustique (leq dB(A))

- > 65 de relativement inconfortable à très inconfortable
- 50-65 confortable
- 42-50 conversations et oiseaux audibles

Les seuils de l'oasis

- ▬ "pincement" et changement d'ambiance rapide à progressif
- ▬ transition linéaire rapide à progressive

Les Teppes par une chaude journée d'été



Concevoir une oasis urbaine

Implications de l'approche ambiante pour la production et la gestion de la ville

La mobilisation du concept d'oasis urbaine pour penser la densification de la ville invite à un changement de "pialistes de l'espace. Un gradient peut être proposé, de la posture la plus modeste en termes de transformation des modes de faire à la plus ambitieuse et vertueuse.

- Une gestion très environnementale de la ville, presque " DEFENSIVE ", consisterait à protéger l'environnement sonore de l'oasis urbaine des bruits technologiques, mais aussi à préserver ses qualités sociales, sa part de sols perméables et végétalisés, la diversité des émissions sonores entre voix humaines et bruits des animaux, des oiseaux et des végétaux ...

- On peut, en allant plus loin, s'inscrire dans une gestion plus " MEDIALE " de la ville. Il s'agirait alors de renforcer le milieu vivant comme le milieu social, dans leur diversité respective. L'écologie, science des interactions entre les organismes dans un milieu, nous fait concevoir des

collectifs dans lesquels les non-humains ne sont plus exclus. D'où ces renversements en cours dans la pratique de l'architecture et de la construction, où l'écologie agrandit le rôle social de l'architecture aux autres espèces et aux végétaux.

- La troisième attitude gestionnaire se veut plus " CREATIVE " encore. Elle consisterait à composer un paysage cohérent pour tous les sens en même temps, les concepteurs ayant là une chance de développer une ambiance anticipant la construction avec la circulation des flux aérauliques, thermiques, odorants, lumineux et acoustiques en phase avec la nature du paysage végétal et/ou naturel.

Ces trois postures aménageuses, et plus particulièrement la dernière, impliquent une connaissance fine de l'environnement physique, climatique, urbain et social du site, et donc une mise à disposition centralisée et efficace de ces

données lorsqu'elles existent ; leur création lorsqu'elles n'existent pas ; et dans tous les cas leur croisement à toutes les échelles. Les observatoires urbains municipaux ou métropolitains, qui centralisent un très grand nombre de ces données, ont un rôle majeur à jouer de ce point de vue. Cela implique également des outils adaptés de consultation et de croisement de ces données, comme par exemple les systèmes d'informations géographiques (SIG) ou d'autres outils cartographiques qui soient consultables et exploitables par une grande diversité d'acteurs.

Ces postures encouragent également à mobiliser plus systématiquement le savoir-faire habitant pour s'appuyer sur les exemples locaux les plus réussis d'oasis urbaines, et mieux identifier les éventuels dysfonctionnements. Ce sont alors des outils de fabrication de l'espace à adapter ou à réadapter, comme un SIG renseigné par les utilisateurs et pas seulement par les techniciens, une co-conception fondée sur un savoir affectif et non sur les seules connaissances scientifiques, des modes de représentation de l'espace urbain qui, au-delà des seules représentations spatiales de formes urbaines, architecturales et paysagères, intègrent des descriptions des phénomènes temporels et sociaux.

Les étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon ont travaillé sur des hypothèses d'aménagement du site annécien des Contamines dans le cadre du master ATEC-AA&CCpostCarbone sous la direction d'Olivier Balaÿ (CASA) et de Karine Lapray (TRIBU). Trois étudiants (Rémi Arnaud, Louise Lemoine, Marie Breslet) proposent sur le site une oasis urbaine fabriquée selon les règles principales repérées et étudiées sur l'oasis voisine des Contamines, dans un projet qui ne sépare pas l'architecture de l'urbanisme, du paysage ; l'espace public de l'espace privé.



3 réflexions sur des outils opérationnels de diagnostic et de conception d'oasis urbaines

Pour diffuser des méthodes basées sur les ambiances dans la fabrication de la ville, 3 réflexions sur des outils opérationnels de diagnostic et de conception d'oasis urbaines sont proposées, après avoir été testées sur le cas annécien. Plus que des "recettes toutes faites", ou des outils "clés en main", il s'agit ici de mettre l'accent sur les démarches spécifiques à mettre en œuvre sur chaque projet et chaque territoire. Les principales composantes de ces réflexions sont présentées ici de manière synthétique.

Impulser une approche par l'ambiance à vivre dans toutes les échelles du projet urbain au travers du cas de l'oasis urbaine

RÉFLEXION N°1

Éléments de méthode pour la compréhension, la programmation et la conception d'une oasis urbaine

Objectif de la réflexion

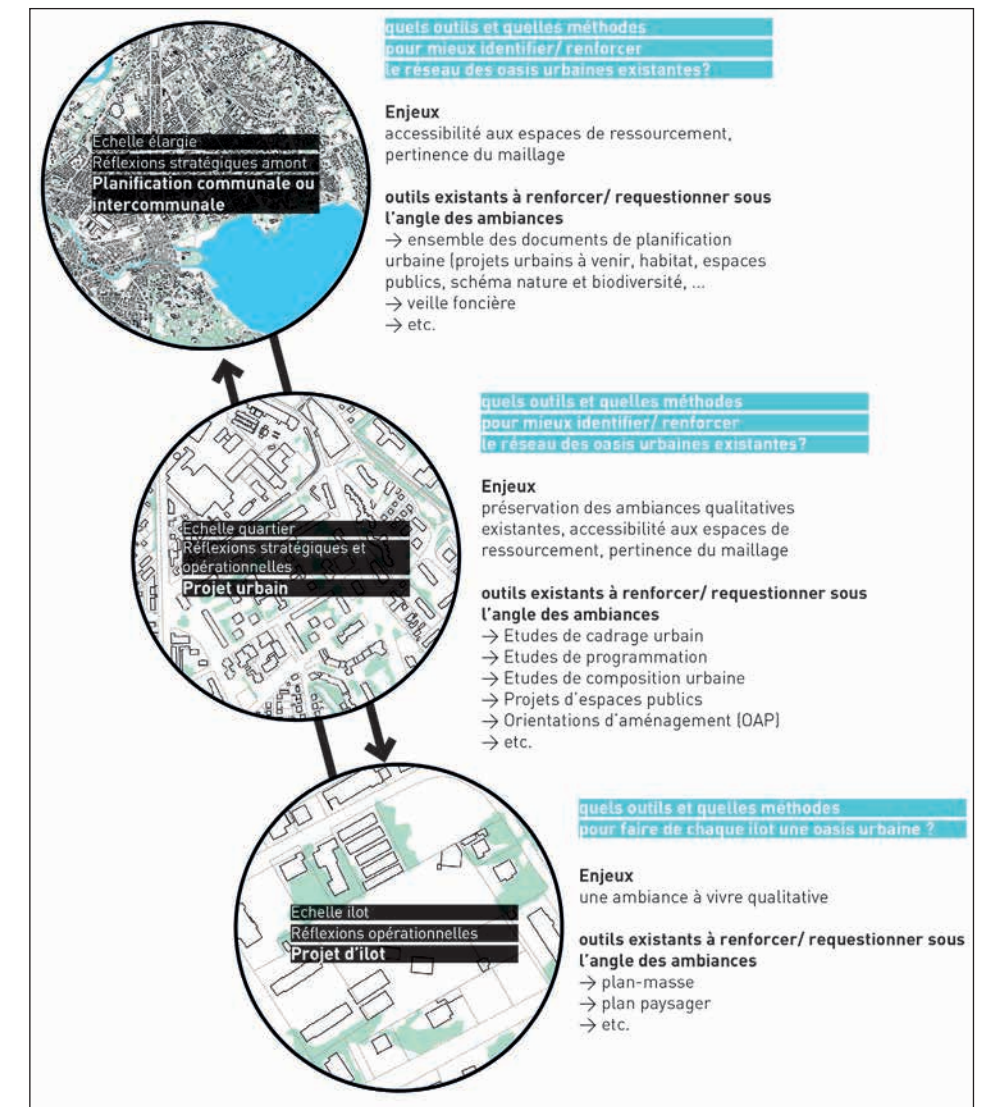
- Rappelle ce que l'on entend par oasis urbaine, et par "conception ambiante" de la ville
- Propose, à trois échelle distinctes (le grand territoire, le quartier, l'ilot) des méthodes de prise en compte des oasis urbaines, toutes basées sur des allers-retours entre travail théorique (SIG), travail de collecte des ressentis (enquête réputationnelle) et travail de terrain. En effet, la mobilisation de ces 3 approches en parallèle est indispensable à la juste appréciation des oasis locales.
- Plus que des "recettes toutes faites", il s'agit ici de mettre l'accent sur les démarches spécifiques à mettre en œuvre sur chaque projet et chaque territoire.

Statut de la réflexion

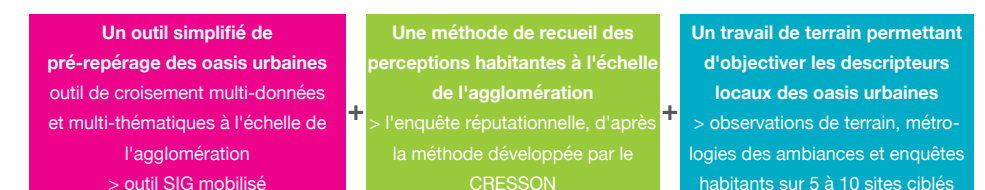
Préfiguration de méthode, à tester dans différents contextes et faire atterrir localement pour amélioration ultérieure.

Potentiels lecteurs et utilisateurs de cette réflexion/ méthode

Acteurs de la production et de la gestion de la ville (maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, gestionnaires, concepteurs, bureaux d'études, ...)

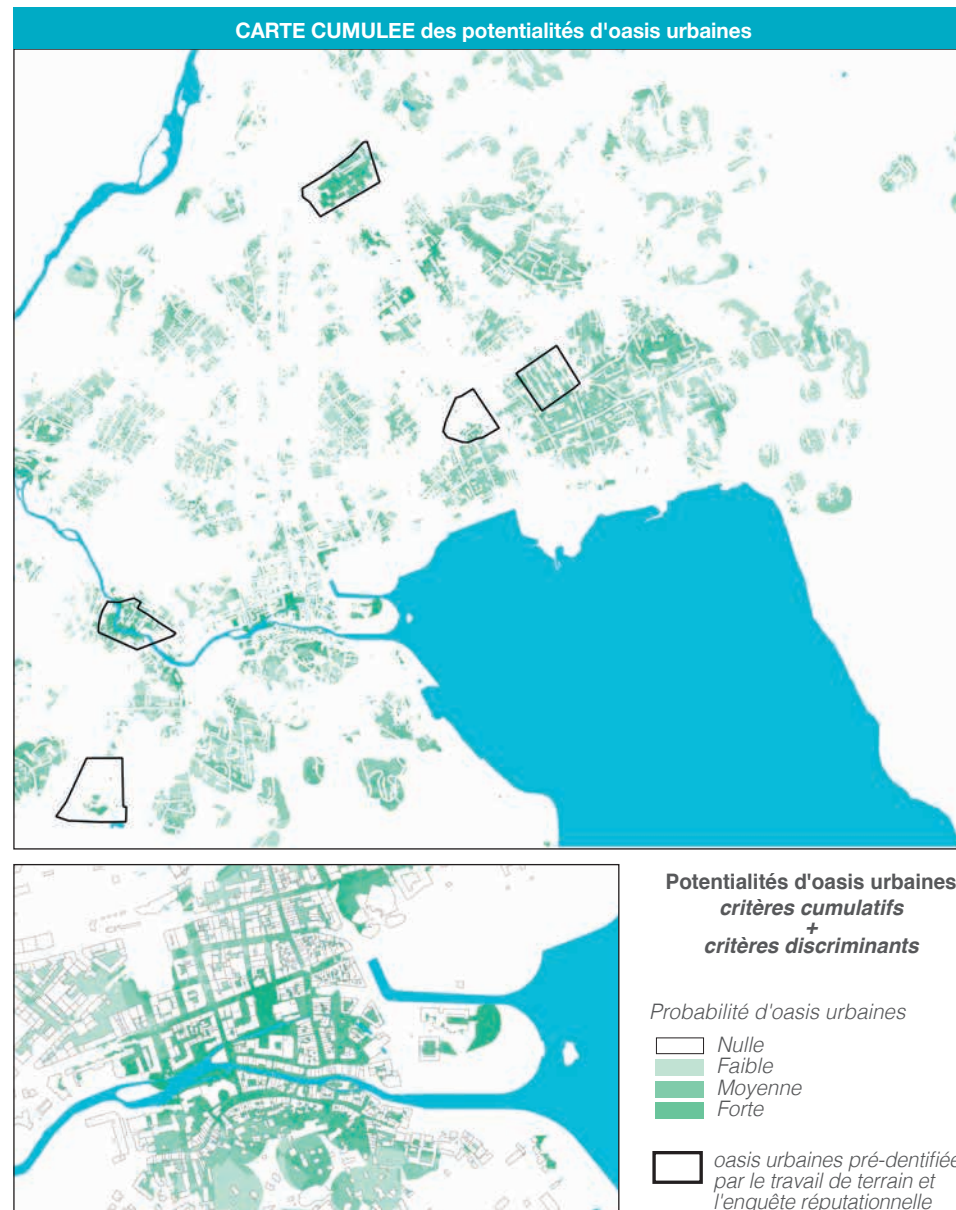


La "boîte à outils" OASIS URBAINE pour la prise en compte des oasis urbaines dans la planification communale et intercommunale. Elle comprend 3 outils complémentaires et mobilisés simultanément, et se décline à l'échelle du quartier ou de l'ilot



Traduction des descripteurs de l'oasis urbaine dans l'outil SIG sur l'agglomération d'Annecy: quels critères?

CRITERES CUMULATIFS Les facteurs favorisant la présence d'une oasis urbaine (bien qu'ils ne soient pas toujours strictement nécessaires)			CRITERES DISCRIMINANTS Les facteurs qui font qu'il ne peut pas y avoir d'oasis urbaine sur un site donné		
descripteurs	données à rentrer	source	descripteurs	données à rentrer	source
Le végétal omniprésent	zones végétalisées	Données communales ou intercommunales BD Topo (source IGN)	Une ambiance acoustique apaisée	zones où niveau sonore > 50 dB(A) en journée	Données DDT
Des vues qualitatives	zones avec facteur de vue du ciel élevé (sur le lointain)		L'oasis urbaine est vivante, elle n'est pas mono-fonctionnelle	zones à distance des façades de logements intermédiaires et collectifs (> 50 m)	Données communales ou intercommunales BD Topo (source IGN)
Des espaces de fraîcheur en été	températures ressenties en été proximité avec l'eau	Données fichiers fonciers MAJIC	emprises des principales voiries, accueillant un trafic moyen à fort	Le végétal omniprésent	
Accès au soleil à toutes les saisons	ensoleillement > 4h/jour au 21 décembre	Données fichiers fonciers MAJIC	zones minérales > 500 m ²	Un espace ouvert à tous	
L'oasis urbaine est vivante, elle n'est pas mono-fonctionnelle	espace favorisant le piéton: proximité des cheminements, zones partagées, zones 30, parcs, squares, jardins	Données en opensource Opendata de chaque agglomération Openstreet-map	espaces d'usage privatif		
	densité habitée densité d'emplois				
	présence aire de jeux, terrains de sport				



RÉFLEXION N°2

Repérer et planifier les oasis urbaines avec l'outil SIG

Objectif de la réflexion

Croiser à la grande échelle et représenter cartographiquement un grand nombre de données environnementales, sociales, urbaines et sensibles préexistantes. Superposer ces données afin d'en avoir une vision synoptique, tout en gardant la richesse des informations (possibilité de regarder chaque thématique indépendamment).

Statut de la réflexion

Préfiguration de méthode et d'outil, à tester dans différents contextes et faire atterrir localement pour amélioration ultérieure.

Potentiels lecteurs et utilisateurs de cette réflexion/méthode

Collectivités territoriales et leurs prestataires

Principaux résultats

L'outil SIG élaboré sur l'agglomération annécienne permet d'identifier des oasis urbaines qui avaient effectivement été repérées lors de l'enquête réputationnelle, et plus tard confirmées par l'enquête et les mesures de terrain. Il paraît donc être un outil intéressant d'évaluation du territoire, et présente des potentiels pour servir d'outil d'aide à la décision, notamment en venant nourrir la planification urbaine.

RÉFLEXION N°3

Analyse du confort climatique d'une OASIS URBAINE via la simulation numérique microclimatique - retour d'expérience

Objectif de la réflexion

Il s'agit de tester un outil de modélisation microclimatique à l'échelle du quartier (outil SOLENE-Microclimat) pour identifier et concevoir une oasis urbaine, puis de développer une première approche des éventuelles incohérences ou cohérences entre les résultats de la modélisation et ceux des mesures, et d'effectuer un retour critique sur l'intérêt de cet outil pour la conception de nouvelles oasis urbaines.

Statut de la réflexion

Retour critique sur l'utilisation d'un outil de modélisation microclimatique à l'échelle du quartier dans une démarche de projet.

Potentiels lecteurs de cette réflexion:

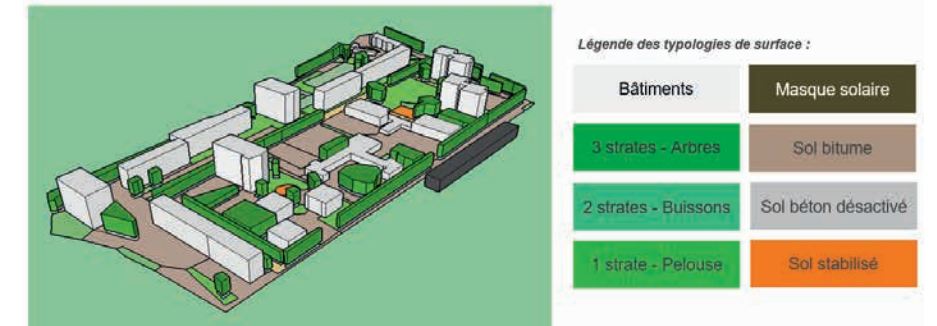
Maîtres d'ouvrages publics et privés, et surtout concepteurs et bureaux d'études

Principaux résultats

La réflexion conduit à nuancer l'intérêt de l'utilisation des outils de modélisation microclimatique à l'échelle du quartier pour identifier et concevoir une oasis urbaine, en l'état actuel de développement des outils. En effet, ces outils sont encore trop complexes à renseigner et à manipuler pour être utilisés de manière systématique dans les projets urbains.

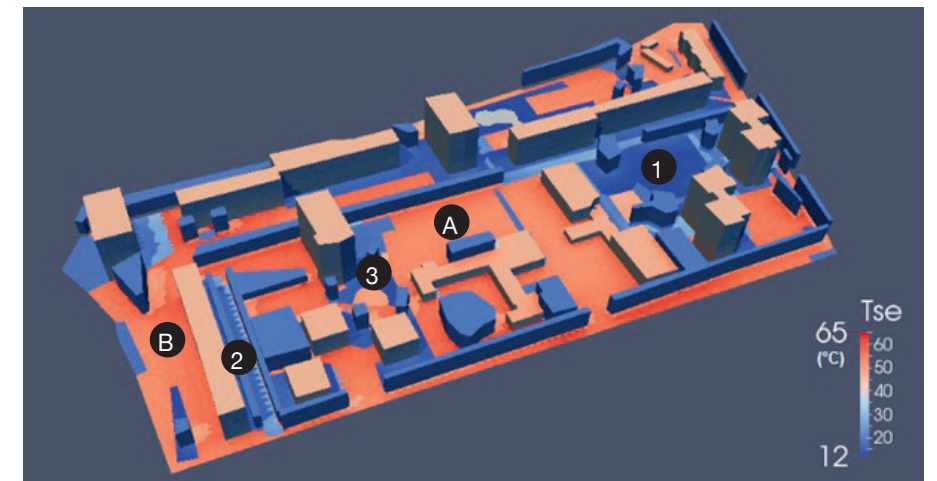
Leurs développements futurs sont par contre très prometteurs, notamment pour permettre de comparer différents scénarii d'aménagement (ce que l'on ne peut pas faire avec les résultats de la simple mesure microclimatique, qui ne peuvent être mobilisés qu'en phase diagnostic et évaluation a posteriori). Leur mobilisation aisée dans les temps relativement courts des projets doit être améliorée.

Maquette du quartier des Teppes avant intégration dans SOLENE Microclimat



Résultats de la simulation microclimatique

Cartographie des températures de surface au 17 mai 2017 à 14h pour un fichier Météonorm 2000-2009



Analyse de quelques espaces du quartier

- A- cour d'école bitume
- B- parking bitume
- 1- grande butte arborée et plantée
- 2- allée ombragée en stabilisé
- 3- pied d'immeuble en pelouse + buissons + arbres

Points forts & points faibles de la simulation microclimatique par rapport aux mesures sur site

	Points forts	Points faibles	Coût pour 1 campagne d'été, sur le site des Teppes	Coût pour 3 campagnes (été, automne, printemps) sur le site des Teppes
Mesures expérimentales	<ul style="list-style-type: none"> • Décrivent de manière réaliste le climat d'un site pour une période donnée • Campagne de mesure relativement facile à mettre en place, post-traitement rapide 	<ul style="list-style-type: none"> • caractérise uniquement l'existant sans pouvoir proposer d'étude de variantes d'aménagement. • Obligation de se déplacer sur la zone d'étude • Nécessité d'attendre la bonne saison pour effectuer les mesures 	Environ 1050€	Environ 3100€
Simulation numérique microclimatique	<ul style="list-style-type: none"> • Possibilité de tester différentes variantes d'aménagement et typologie de surface • Pas de nécessité de se présenter sur place • Possibilité d'effectuer la simulation à tout moment de l'année 	<ul style="list-style-type: none"> • Besoin de base de données, notamment SIG pour la construction de la maquette du cas d'étude. • Temps de saisie et de calcul importants 	Environ 7500€ - Construction géométrie 3D : 3500€ - Simulation et post-traitement : 4000€	Environ 15000€

Le projet de recherche "Oasis Urbaines" contexte, objectifs et méthode

Enjeux

La ville du XXI^e siècle, plus encore que les villes des siècles précédents, interroge quant à la viabilité sociale, économique et environnementale des systèmes urbains qu'elle propose. Les problématiques de confort et de santé s'y expriment plus intensément qu'ailleurs (au travers notamment des problématiques d'îlot de chaleur urbain, mais aussi d'exposition accrue aux nuisances et aux risques...). Sur le plan social, l'accélération des rythmes de vie dans un contexte de toujours plus de compétitivité et d'instantanéité, mais aussi le repli et l'entre-soi coupent l'humain de sa nature à communiquer, à avoir de l'empathie... Face à ce constat, l'accès à des lieux plaisants et confortables, véritables espaces de ressourcement et de sociabilité urbaine, devient déterminant pour la viabilité des écosystèmes urbains. Nous nommons ces lieux **"OASIS URBAINES"**.

Objectifs du projet

Dans le cadre de l'appel à projets recherche **"Modeval Urba 2015" pour l'ADEME**, le bureau d'études TRIBU, le cabinet d'architecture CASA architecture, urbanisme et environnement sonore et le CAUE de Haute-Savoie se sont associés pour définir et approfondir le concept d'oasis urbaine. Il s'agit d'étudier la qualité de quelques-uns des univers urbains les plus "efficaces"

Une approche par "l'ambiance"

Le domaine de l'ambiance, qui convoque l'action de l'expert et celle de l'usager, est un objet pertinent pour définir une nouvelle façon de concevoir et de produire la ville. Elle remet au coeur de la réflexion la question des sens et renvoie à la question des perceptions partagées par tous. L'ambiance, selon Jean-François Augoyard (2000):

- C'est d'une part "un dispositif technique composite et lié aux formes construites";
- et d'autre part c'est "une globalité perceptive rassemblant des éléments objectifs et subjectifs et représentée comme atmosphère, climat, milieu physique et humain".

Cette expérience se raconte (enquêtes) et se mesure (métrologies environnementales). Elle est polysensorielle dans le vécu.

afin d'en décrire l'ambiance et l'hospitalité. Identifier, repérer et nommer les qualités d'une oasis urbaine c'est se donner les moyens d'expliquer et de bâtir une véritable réflexion à l'échelle du quartier, de l'îlot, de la rue ou de l'habitat, pour sa création, sa transformation comme pour sa réhabilitation.

Étudier l'agglomération annécienne

Annecy a connu un essor considérable au cours du XX^e siècle: elle offre ainsi une très grande diversité de formes, de densités et d'ambiances qui constituent un laboratoire parfaitement adapté au projet. On peut ici comparer des espaces d'analyses aux caractéristiques particulièrement tranchées et qui offrent pourtant des qualités analogues de bien-être.

Méthode

Sept 2015 - Juin 2016

Phase 1 : Définition de l'oasis urbaine, approche participative

Cette phase d'acculturation sur la notion d'oasis urbaine a réuni les partenaires du projet et un panel d'acteurs concernés par l'amélioration de l'hospitalité environnementale en ville.

- Atelier d'acculturation, Lyon,
- Entretien avec des acteurs ressources,
- Approche bibliographique.

Les données sur les ambiances

- **Indicateurs de densité humaine et bâtie:** CES, COS, nb de logements/ha, nb d'habitants/ha.
- **Pôles d'intensité sociale:** équipements et commerces à proximité.
- **Données environnementales disponibles:** niveaux sonores, qualité de l'air.
- **Indicateurs simplifiés TRIBU:** indicateurs environnementaux simplifiés (INDI-EN), Indicateur de rugosité minérale, Etude ensoleillement (Sketchup), Etude facteur de vue du ciel (Archivizard).

La métrologie des ambiances

- **Ambiance acoustique:** Prises de son dehors jour, soirée et nuit, au printemps et l'été. Plusieurs campagnes de mesures, la principale fin juin 2016.
- **Ambiance climatique:** Trois campagnes de mesures (été, automne, printemps): Mesures météo (vitesse de vent, température de l'air, température de globe, humidité relative) au lieu exact où les usagers sont installés.

Le vécu des ambiances

- **Enquêtes dans les espaces extérieurs:** Enquêtes corrélées aux mesures réalisées aux 3 saisons. Environ 1h30 par site à chaque visite. Échange avec les personnes présentes sur l'espace public sur la base de la grille d'entretien.
- **Entretiens dans les logements:** Enquêtes réalisées à l'intérieur des logements, entre 4 et 6 entretiens longs par site, de 1h30 à 2h.



L'oasis du Thiou étudiée



Mesures météo et entretiens (été)-Photo © TRIBU



Mesures météo et entretiens (hiver)-Photo © TRIBU

Juin 2016 - Juin 2017

Phase 2 : approche empirique, études de cas (Annecy)

Cette phase permet de sélectionner une dizaine de terrains reconnus pour leur capacité à offrir réellement des sentiments d'oasis urbaines locales (configurations urbaines, comportements, perceptions). Elle a été suivie d'un premier repérage sur place pour définir les critères locaux qui font oasis urbaine.

- Atelier "réputation des lieux", Annecy,
- Travail de terrain, Annecy.

Juin 2017 - Déc 2017

Phase 3 : approche croisée physique et sociologique

Il s'agit d'élaborer des éléments de connaissance et de caractérisation sur l'expérience sensible de ces "oasis urbaines" à partir de l'analyse plus précise de 5 sites annéciens.

- Métrologie des ambiances,
- Enquêtes sur le vécu des ambiances.

Déc 2017 - Janv 2018

Phase 4 : mise en place de méthodes et d'outils de diagnostic, et de conception d'oasis urbaines





Pour en savoir plus

Ce document constitue la synthèse publique illustrée du rapport de recherche OASIS URBAINES. Pour plus d'informations, et avoir accès à certaines parties du rapport de recherche, n'hésitez pas à prendre contact avec les membres du groupe de recherche, dont les contacts sont donnés ci-dessous.

TRIBU - Karine LAPRAY, Marie LEROY, Justine BROSSIER, Héloïse MARIE, Nicolas LAUZET
lyon@tribu-concevoirdurable.fr 04 26 03 48 20

TRIBU est un bureau d'études spécialisé sur l'approche du développement durable des projets urbains et des bâtiments, pionnier dans le domaine depuis 1990. SCOP composée majoritairement de coopérateurs salariés, TRIBU est une équipe pluridisciplinaire composée d'ingénieurs, d'urbanistes, d'architectes, d'une documentaliste... Depuis ses débuts le bureau d'études a participé à plus de 50 projets urbains, 400 bâtiments et une quinzaine de guides, ouvrages et publications de recherche. Il n'a eu de cesse de contribuer à l'innovation et à la recherche sur les problématiques environnementales, les stratégies énergétiques et climatiques, toujours dans une dimension très opérationnelle et en collaboration avec les grands acteurs de la recherche et de la prospective (PUCA, Ministères, ADEME ...). Plus récemment, il a développé des projets de recherches pluridisciplinaires autour des ambiances urbaines (projet ADEME OASIS URBAINES), de la prise en compte de l'énergie dans les formes urbaines (projet ADVANCITY SERVEAU etc...) et de l'intégration des matériaux biosourcés (projet PEBIOS).

Olivier BALAY - CASA Architecture et Jean-Luc BARDYN
olivier.balay@lyon.archi.fr 09 72 43 29 72

Après son diplôme d'architecte, Olivier BALAY poursuit une triple activité depuis 1983, une activité d'architecture à Lyon – d'abord en indépendant, puis en tant qu'associé depuis 1993 (SARL Balaÿ, Boinay, Pierron), une activité de chercheur au CRESSON (Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'environnement urbain, UMR AAU 1563 CNRS, laboratoire MCC France, doctorat d'Urbanisme en 1992 et Habilitation à Diriger des Recherches en 2002) et une activité d'enseignement à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (de façon continue de 1984 à 2007) et à l'ENSA de St-Étienne (de 1996 à 1998). Il est depuis 2007 professeur TPCAU à l'ENSA de Lyon. Il dirige CASA ARCHITECTURE URBANISME ENV. SONORE depuis 2015.

CAUE de Haute-Savoie - Stéphan DEGEORGES
conseils@caue74.fr 04 50 88 21 10

Organisme départemental issu de la loi sur l'architecture du 3 Janvier 1977, le CAUE assume des missions de service public dans un cadre et un esprit associatifs. Il est géré par un Conseil d'Administration de 23 membres qui définit les objectifs. Le Président est un élu local, l'assemblée générale est constituée de communes et de collectivités adhérentes.

C'est un lieu de rencontre et de concertation entre les élus, les administrations, les maîtres d'ouvrage et les professionnels. Le CAUE Intervient dans des démarches de développement local ; il rassemble les acteurs et les communes autour des questions de l'aménagement, les expérimentations de terrain, les réflexions théoriques.

Le CAUE facilite la prise de décision des élus par la coordination et la médiation entre les différents acteurs du cadre de vie, il prépare la commande de maîtrise d'œuvre par un apport pédagogique et technique, il favorise une mise en situation de chaque acteur pour qu'il puisse avoir sa place et améliorer la production du cadre de vie.

Le CAUE participe à des expérimentations et des recherches dans l'esprit d'animer la prospective territoriale.